

Les Racette

Sylvie Tremblay

Numéro 146, été 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98364ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

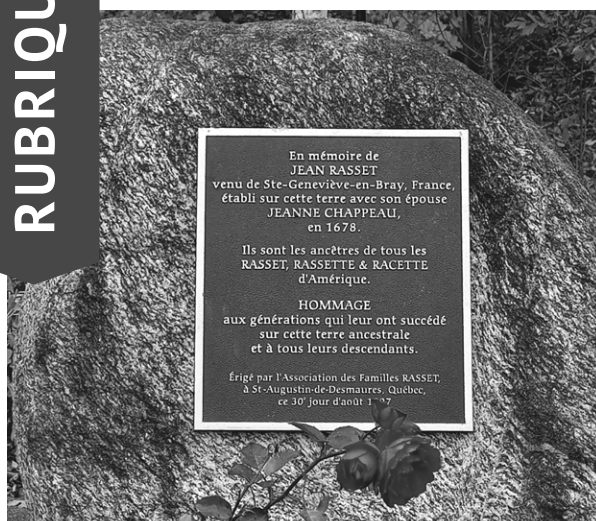
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (2021). Les Racette. *Cap-aux-Diamants*, (146), 39–40.



Monument à la mémoire de Jean Rasset qui se trouve sur le chemin du Roy à Saint-Augustin-de-Desmaures.
(Photo : Sylvie Tremblay).

Située immédiatement à l'ouest de la ville de Québec, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, la localité de Saint-Augustin-de-Desmaures a su préserver son caractère rural et des traces de la Nouvelle-France. On y trouve encore de nos jours des descendants des familles pionnières, comme les Gingras, les Juneau, les Desroches et les Racette.

Le 18 septembre 1647, la Compagnie de la Nouvelle-France concède à Jean Juchereau de Maur un territoire de deux lieues et quart de front sur une lieue et demie de profondeur au-delà de la rivière du Cap-Rouge le long du fleuve Saint-Laurent. Le développement de la seigneurie se fait lentement, et la plupart des premières terres sont concédées entre 1665 et 1677. Cette seigneurie demeure la propriété de la famille Juchereau jusqu'en 1714; elle passe alors aux mains de François Aubert de la Chesnaye, neveu du dernier seigneur Juchereau. En 1734, la seigneurie est confisquée et adjugée aux Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, créancières de François Aubert, décédé en 1725.

Jusqu'au début des années 1960, la localité conserve sa vocation rurale. L'implantation du Séminaire Saint-Augustin et du Campus Notre-Dame-de-Foy, la création d'un parc industriel et d'importants ensembles résidentiels, et la facilité d'accès à la ville de Québec avec le prolongement de l'autoroute 40 entraînent des changements. La population croît de façon exponentielle : de 2 828 habitants en 1966, elle passe à 19 618 en 2021.

LES RACETTE

Malgré ces transformations récentes, plusieurs bâtiments et éléments patrimoniaux ont été conservés. Le plus bel exemple en est l'îlot paroissial au centre de la localité, composé de l'église, inaugurée en 1816, du presbytère et du cimetière. En parcourant le chemin du Roy qui longe la grève du fleuve Saint-Laurent, on peut faire d'autres belles découvertes.

Jean Rasset est baptisé le 11 juillet 1643 à Sainte-Geneviève-en-Bray, évêché de Rouen, en Normandie. Il est le fils de Pierre Rasset et de Jeanne Dutil. Il sait lire et écrire et apprend un métier fort prisé à l'époque, celui de menuisier. Arrivé probablement en 1664, il est mentionné une première fois en Nouvelle-France lors du recensement de 1666 en tant que menuisier engagé de Simon Denis, sieur de la Trinité.

Le 13 novembre 1667, il loue pour une durée de cinq ans une terre appartenant à Simon Denis. Par la suite, il reçoit une concession dans la seigneurie de Maure. Le recensement de 1681 indique qu'il a mis six arpents en valeur et qu'il possède un fusil et une bête à cornes. Il meurt à Saint-Augustin; son acte de sépulture est inscrit dans les registres de Neuville le 27 octobre 1711. Lors de l'inventaire après décès, ses biens meubles sont évalués à 895 livres, et sa maison et sa terre valent 1 800 livres.

Jean Rasset fait probablement la connaissance de sa future épouse le 11 novembre 1674, lorsqu'il devient le parrain de Jeanne, fille de Michel Thibault, un autre pionnier de Saint-Augustin. La marraine est Jeanne Chapeau, fille de Pierre Chapeau et de Madeleine Duval; elle est âgée de dix-sept ans, alors que Jean en compte trente et un. Quatre ans plus tard, le 21 novembre 1678, le mariage est célébré à Québec. Quatorze enfants vont voir le jour entre août 1679 et juillet 1700. Six fils vont perpétuer le nom de Rasset, devenu Rasette, et finalement Racette. De nos jours, on retrouve la majorité des descendants dans les régions de Montréal, de Lanaudière et du Richelieu.



Ferme Racette, dont l'adresse est 329, chemin du Roy, Saint-Augustin-de-Desmaures. (Photo : Sylvie Tremblay).

La terre de Jean Rasset est située à l'extrémité ouest de la seigneurie de Maure. Après le décès de son époux, Jeanne Chapeau en fait donation à son fils François; elle meurt le 19 mai 1733 à l'âge de 76 ans. En juin 1734, le grand voyer Jean-Eustache Lanouiller de Boisclerc trace un tronçon de route au second rang, avec une côte montant de la grève entre les terres de François Rasset et de Pierre Girard. Cette route, le chemin Girard, existe encore aujourd'hui, ce qui permet de localiser de façon précise la terre concédée à Jean Rasset. Elle fait partie des terrains acquis en décembre 1963 par l'Université Laval pour créer une ferme expérimentale d'une superficie de 280 hectares où l'on étudie la gestion des sols, l'agroenvironnement et les grandes cultures.

À l'extrémité ouest du cœur de la localité de Saint-Augustin, on croise la route Racette, qui mène au chemin du Roy, où se trouve la Ferme Racette, ferme laitière ayant un cheptel de 135 vaches, dont les propriétaires actuels sont Laurent Racette, sa conjointe Thérèse Marois et leur fils Yannick. Depuis le début des années 1700, cette ferme est exploitée par les descendants de Romain Rasset, fils de Jean.

Dès 1672, cette terre est occupée par Pierre Chapeau, à qui elle est officiellement concédée le 5 août 1677 par Jean Juchereau. En août

1682, Pierre Chapeau achète une maison à la haute ville de Québec, où il tient un cabaret. Le 18 novembre 1686, il est frappé d'un coup de pioche à la tête par un client ivre, et il meurt des suites de cette blessure dix jours plus tard.

Pierre Chapeau est le père de Jeanne Chapeau, femme de Jean Rasset. Par le biais de toute une série de transactions foncières réalisées entre 1721 et 1737 avec ses frères et sœurs, et même avec un cousin, Romain Rasset reconstitue la terre originelle de Pierre Chapeau. En 1730, il y fait construire une nouvelle maison. Depuis, cette terre est transmise de père en fils jusqu'à aujourd'hui, ce qui représente onze générations. Dans cette lignée, mentionnons Hildevert Racette, qui a été maire de Saint-Augustin du 17 janvier 1910 au 16 janvier 1911. Il était l'époux de Léda Cantin; deux de leurs filles ont été religieuses dans la congrégation des Sœurs de la Charité, et un de leurs fils frère des Écoles chrétiennes.

Les Racette sont regroupés au sein d'une association de famille fondée en 1992 (www.famillesracette.org). Le premier grand rassemblement familial a eu lieu les 27 et 28 août 1994 à Saint-Augustin.

Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé